

## Communiqué des enseignants du lycée Jean Moulin de Pézenas aux élèves et à leurs parents

### Comprendre les réformes

- **La réforme du Bac** proposée par Monsieur Blanquer suscite un rejet massif de la part des personnels. En effet elle entraîne :

- des épreuves de Bac **fréquentes** tout au long du cycle terminal (dès le second trimestre de 1ère) qui vont **miter** le temps d'enseignement.
- un changement complet de la relation enseignant-élève. Le temps laissé à la formation se réduit comme peau de chagrin. On ne laisse plus le temps aux professeurs d'enseigner ni aux élèves de progresser tout au long des deux ans.
- un **stress** permanent pour les élèves qui recevront leurs notes de Bac après chaque épreuve. Stress lié aux épreuves elles-mêmes. Stress qui s'amplifie en cas d'échec.
- 50 % du Bac corrigé **localement**. : c'est la fin du diplôme national. Ce n'est donc plus le diplôme mais l'établissement ou le quartier d'origine du bachelier qui sera pris en considération. La conséquence immédiate sera une inégalité d'accès à l'enseignement supérieur, puisque cet accès se fait désormais sur dossier.

Ce dispositif est complété par **la plateforme d'orientation Parcoursup** pour laquelle le Bac n'est plus le premier diplôme universitaire : il ne permet plus l'accès de droit aux études supérieures ; il est devenu un « tremplin pour le supérieur », sans garantie de réussite du saut (en 2018, 30 000 bacheliers sont restés sans affectation). De plus, Parcoursup tient compte de la provenance géographique du bachelier.

À cela s'ajoute l'augmentation des **frais d'inscriptions universitaires** des étudiants étrangers ce qui laisse présager **une augmentation pour tous** à plus ou moins court terme.

- **La réforme du lycée**, quant à elle, va :

- entraîner une **sélection précoce** des élèves. En effet les élèves devront choisir dès le deuxième trimestre de la **Seconde** leurs spécialités de première, en fonction des attendus de Parcoursup, à un âge où peu ont une idée claire de ce qu'ils veulent devenir ;
- entraîner un **appauvrissement de l'offre d'enseignement** des établissements car seul un petit nombre de spécialités et d'options seront autorisées ;
- **accroître les inégalités** territoriales et sociales en répartissant sur un bassin (pour Pézenas, tout le centre-Hérault) les différentes options et enseignements de spécialité. Comment se fera la répartition ? Les élèves de Pézenas auront-ils droit aux mêmes enseignements que les élèves d'une grande ville ?

Nous ne voulons pas d'un lycée au rabais pour les pauvres, à la périphérie des métropoles. Tous les élèves de France méritent d'avoir un enseignement de **qualité** et **d'excellence** !

Or, le lycée de M. Blanquer n'autorisera plus chaque élève à choisir son avenir.

**Pour garantir à chacun la possibilité d'accéder aux études supérieures,  
nous demandons l'abandon des réformes en préparation et l'abandon de Parcoursup!**

Ne pas jeter sur la voie publique

## Communiqué des enseignants du lycée Jean Moulin de Pézenas aux élèves et à leurs parents

### Comprendre les réformes

- **La réforme du Bac** proposée par Monsieur Blanquer suscite un rejet massif de la part des personnels. En effet elle entraîne :

- des épreuves de Bac **fréquentes** tout au long du cycle terminal (dès le second trimestre de 1ère) qui vont **miter** le temps d'enseignement.
- un changement complet de la relation enseignant-élève. Le temps laissé à la formation se réduit comme peau de chagrin. On ne laisse plus le temps aux professeurs d'enseigner ni aux élèves de progresser tout au long des deux ans.
- un **stress** permanent pour les élèves qui recevront leurs notes de Bac après chaque épreuve. Stress lié aux épreuves elles-mêmes. Stress qui s'amplifie en cas d'échec.
- 50 % du Bac corrigé **localement**. : c'est la fin du diplôme national. Ce n'est donc plus le diplôme mais l'établissement ou le quartier d'origine du bachelier qui sera pris en considération. La conséquence immédiate sera une inégalité d'accès à l'enseignement supérieur, puisque cet accès se fait désormais sur dossier.

Ce dispositif est complété par **la plateforme d'orientation Parcoursup** pour laquelle le Bac n'est plus le premier diplôme universitaire : il ne permet plus l'accès de droit aux études supérieures ; il est devenu un « tremplin pour le supérieur », sans garantie de réussite du saut (en 2018, 30 000 bacheliers sont restés sans affectation). De plus, Parcoursup tient compte de la provenance géographique du bachelier.

À cela s'ajoute l'augmentation des **frais d'inscriptions universitaires** des étudiants étrangers ce qui laisse présager **une augmentation pour tous** à plus ou moins court terme.

- **La réforme du lycée**, quant à elle, va :

- entraîner une **sélection précoce** des élèves. En effet les élèves devront choisir dès le deuxième trimestre de la **Seconde** leurs spécialités de première, en fonction des attendus de Parcoursup, à un âge où peu ont une idée claire de ce qu'ils veulent devenir ;
- entraîner un **appauvrissement de l'offre d'enseignement** des établissements car seul un petit nombre de spécialités et d'options seront autorisées ;
- **accroître les inégalités** territoriales et sociales en répartissant sur un bassin (pour Pézenas, tout le centre-Hérault) les différentes options et enseignements de spécialité. Comment se fera la répartition ? Les élèves de Pézenas auront-ils droit aux mêmes enseignements que les élèves d'une grande ville ?

Nous ne voulons pas d'un lycée au rabais pour les pauvres, à la périphérie des métropoles. Tous les élèves de France méritent d'avoir un enseignement de **qualité** et **d'excellence** !

Or, le lycée de M. Blanquer n'autorisera plus chaque élève à choisir son avenir.

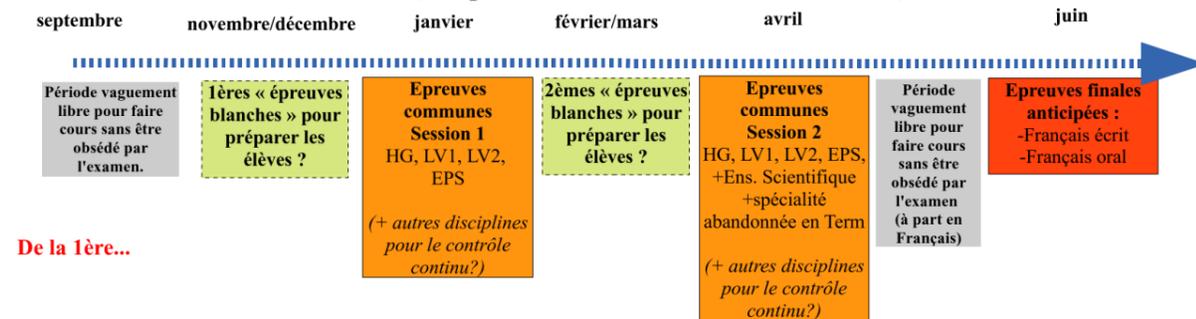
**Pour garantir à chacun la possibilité d'accéder aux études supérieures,  
nous demandons l'abandon des réformes en préparation et l'abandon de Parcoursup!**

Ne pas jeter sur la voie publique

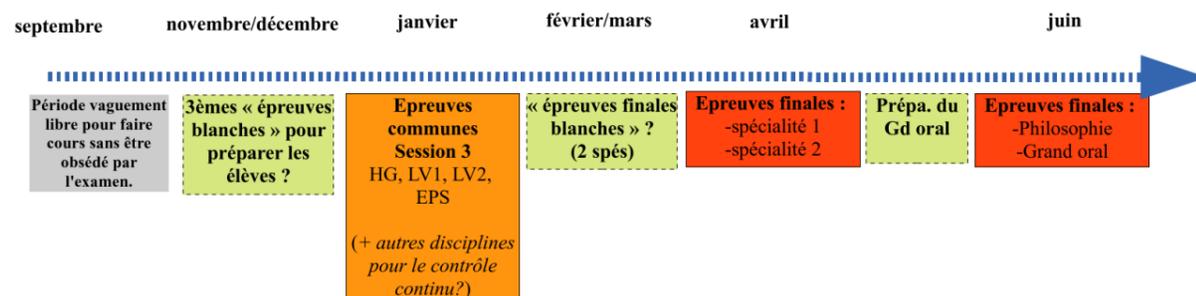
## Une réforme dans la logique des gouvernements précédents (Sarkozy – Hollande) : Le changement pas pour maintenant

- baisse des coûts et économie sur le dos d'une formation à taille humaine (classes surchargées à + de 30 dans le tronc commun : les élèves fragiles ou en difficultés laissés pour compte )
- Un choix d'orientation de + en + précoce
- renforcement des inégalités entre établissements avec la fin d'un BAC NATIONAL et la mise en place d'un contrôle continu
- renforcement des inégalités pour le choix des enseignements de spécialités selon les établissements

### Le bac Blanquer : l'évaluation permanente ! (30 épreuves minimum sur deux années)



### à la Terminale



Nous sommes

**POUR** préparer aux études supérieures  
**POUR préparer** à une orientation adaptée  
**POUR** préparer les élèves à apprendre - connaître et comprendre  
**POUR** donner du TEMPS avec 2 années de formation clôturées par un examen

**MAIS**

Nous sommes

**CONTRE** une école de la compétition inégale, du stress permanent qui doit préparer des élèves à s'adapter au monde actuel : celui du travail subi, du travail précaire, du travail sous tension pour ceux qui n'appartiennent pas à l'élite.

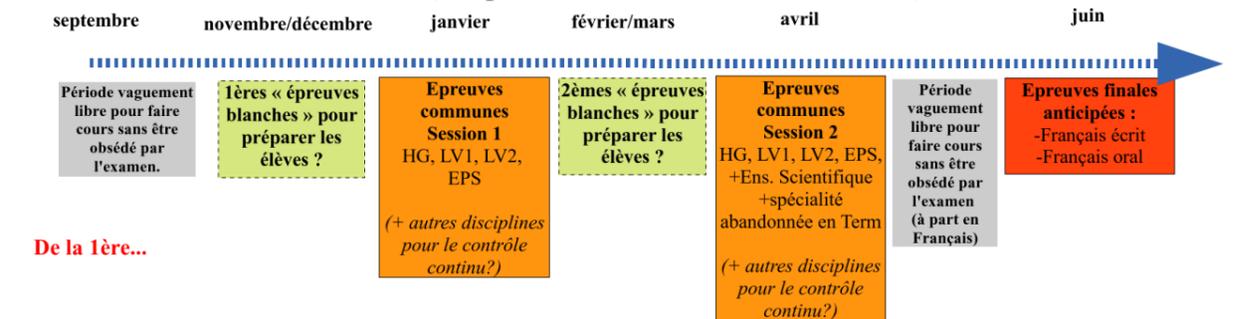
Le changement pas à tous les prix

**ADAPTONS LE MONDE À UNE ÉCOLE DE L'ÉGALITE ET DE LA RÉUSSITE**

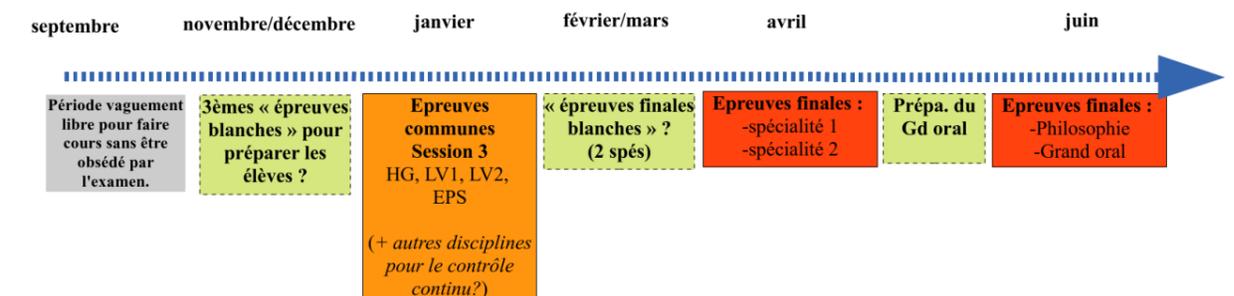
## Une réforme dans la logique des gouvernements précédents (Sarkozy – Hollande) : Le changement pas pour maintenant

- baisse des coûts et économie sur le dos d'une formation à taille humaine (classes surchargées à + de 30 dans le tronc commun : les élèves fragiles ou en difficultés laissés pour compte )
- Un choix d'orientation de + en + précoce
- renforcement des inégalités entre établissements avec la fin d'un BAC NATIONAL et la mise en place d'un contrôle continu
- renforcement des inégalités pour le choix des enseignements de spécialités selon les établissements

### Le bac Blanquer : l'évaluation permanente ! (30 épreuves minimum sur deux années)



### à la Terminale



Nous sommes

**POUR** préparer aux études supérieures  
**POUR préparer** à une orientation adaptée  
**POUR** préparer les élèves à apprendre - connaître et comprendre  
**POUR** donner du TEMPS avec 2 années de formation clôturées par un examen

**MAIS**

Nous sommes

**CONTRE** une école de la compétition inégale, du stress permanent qui doit préparer des élèves à s'adapter au monde actuel : celui du travail subi, du travail précaire, du travail sous tension pour ceux qui n'appartiennent pas à l'élite.

Le changement pas à tous les prix

**ADAPTONS LE MONDE À UNE ÉCOLE DE L'ÉGALITE ET DE LA RÉUSSITE**